

03-186

# Environment Canada

Water Science and  
Technology Directorate

Direction générale des sciences  
et de la technologie, eau

## Environnement Canada

Ecological Benefits of Contaminated Sediment  
Remediation

By:

M. Zarull, J. Hartig, G. Krantzberg

NWRI Contribution #03-186

TD  
226  
N87  
no.  
03-186

03-186

## **Ecological Benefits of Contaminated Sediment Remediation**

Zarull, M.A., Hartig, J.H. and Krantzberg, G.

### **Abstract**

Sediments contaminated with nutrients, metals, organics and oxygen demanding substances can be found in freshwater and marine systems throughout the world. Although some of these contaminants occur in elevated concentrations as a result of natural processes, the presence of many results from human activity.

Until recently, determining whether the sediments are causing detrimental ecological impacts and then quantifying the relationships has been limited to indirect or circumstantial evidence. Although we now have a number of methods available to assess the quality of sediment, and its interaction with the rest of the aquatic ecosystem that can be used to estimate ecological risk and even quantify impacts, we cannot accurately measure, or predict ecosystem significance based on an examination of the components alone. We still appear to lack an approach that integrates the physical, chemical and biological components of the ecosystem.

Sediment removal has been used as a management technique in rivers, lakes and reservoirs to both reduce the ecological impacts from sediment-associated contaminants and to rehabilitate degraded aquatic ecosystems. The technique has been employed in Asia, Europe and North America to address nutrient, metal and persistent organic chemical contamination, with variable success and occasional surprises. In most cases, where some form of sediment remediation has taken place, there has been limited quantification of the sediment-impact linkage prior to taking action and rather limited monitoring afterwards (both temporally and in the ecosystem components examined).

This paper reviews the nature and effects of contaminated sediment in aquatic ecosystems, as well as selected management experiences and the associated ecological response to sediment remediation. This paper also makes some recommendations on research and management actions to improve the effectiveness of future remediation projects.

## **Bénéfices écologiques de la dépollution des sédiments contaminés**

Zarull, M.A., Hartig, J.H. et Krantzberg, G.

### **Résumé**

On peut trouver, dans l'eau douce et dans les milieux marins du monde entier, des sédiments contaminés par des nutriments, des métaux, des matières organiques et des substances exigeantes en oxygène. Quoique des processus naturels soient à l'origine de la concentration élevée de certains contaminants, l'activité humaine peut être responsable de la présence de nombre d'entre eux.

Jusqu'à une époque récente, les recherches visant à déterminer si les sédiments contaminés sont nuisibles à l'écosystème et, par la suite, à quantifier ces liens, se sont limitées à des preuves indirectes ou circonstancielles. Quoique l'on dispose maintenant d'un certain nombre de méthodes permettant d'évaluer la qualité des sédiments et son interaction avec le reste de l'écosystème aquatique, d'estimer le risque pour l'écosystème et même de quantifier les effets, on ne peut faire de mesures ou de prévisions exactes des conséquences de la contamination sur l'écosystème à partir de l'étude des constituants seuls. Il semble qu'une démarche qui intègre les composantes physiques, chimiques et biologiques de l'écosystème fasse encore défaut.

L'enlèvement des sédiments a déjà servi de technique de gestion de la contamination des rivières, des lacs et des réservoirs pour, à la fois, réduire les effets des contaminants liés aux sédiments sur les écosystèmes et restaurer les écosystèmes aquatiques détériorés. La technique a été employée en Asie, en Europe et en Amérique du Nord pour éliminer la contamination par les nutriments, les métaux et les produits chimiques organiques persistants et a donné lieu à des résultats variables et, quelquefois, à des surprises. Dans la plupart des cas où certaines mesures de décontamination des sédiments ont été entreprises, la relation entre la contamination des sédiments et ses conséquences, avant le début des opérations, a été peu quantifiée, et la surveillance, après la fin des opérations, a été passablement limitée (que ce soit dans le temps ou en ce qui concerne les constituants de l'écosystème examinés).

Le présent article présente une revue de la nature des contaminants et de leurs effets sur les écosystèmes aquatiques, ainsi qu'une sélection d'expériences de gestion de la contamination et de leurs résultats sur le plan écologique à la suite de la décontamination des sédiments. L'article émet également quelques recommandations sur les activités de recherche et de gestion en vue d'améliorer l'efficacité des projets de décontamination à venir.

## **NWRI RESEARCH SUMMARY**

### **Plain language title**

Ecological Benefits of Contaminated Sediment Remediation

### **What is the problem and what do scientists already know about it?**

Contaminants in sediments may result in detrimental ecological effects. Many of the biological impacts arising from contaminated sediment are well documented; however, the concomitant recovery, post remedial action is less well documented and understood.

### **Why did NWRI do this study?**

This review examines ecological impacts from contaminated sediments and a number of global examples of sediment remedial actions and, recovery in the aquatic ecosystem.

### **What were the results?**

Sediment remediation can reduce or remove ecological impairment; however, documentation of the effectiveness of remediation projects has generally been inadequate.

### **How will these results be used?**

These results have been used to encourage regulatory sediment remediation projects to include adequate post project documentation of ecological improvements.

### **Who were our main partners in the study?**

The International Joint Commission and their Sediment Priority Action Committee

## **Sommaire des recherches de l'INRE**

### **Titre en langage clair**

Bénéfices écologiques de la dépollution des sédiments contaminés

### **Quel est le problème et que savent les chercheurs à ce sujet?**

Les contaminants présents dans les sédiments peuvent avoir des conséquences néfastes pour l'écosystème. Un bon nombre des conséquences biologiques de la contamination des sédiments contaminés sont bien documentées. Toutefois, le processus de restauration, après la décontamination, est moins bien documenté et moins bien compris.

### **Pourquoi l'INRE a-t-il effectué cette étude?**

Le présent article expose les effets des sédiments contaminés sur l'écosystème ainsi qu'un certain nombre d'exemples, ailleurs dans le monde, de projets de décontamination des sédiments et de restauration des écosystèmes aquatiques.

### **Quels sont les résultats?**

La décontamination des sédiments peut améliorer ou restaurer des écosystèmes détériorés. Toutefois, la documentation sur l'efficacité des méthodes de décontamination est généralement insuffisante.

### **Comment ces résultats seront-ils utilisés?**

On a utilisé les résultats pour faire en sorte que les projets de décontamination des sédiments imposés par la réglementation soient assortis d'une surveillance post-décontamination documentée et adéquate sur les améliorations apportées à l'écosystème.

### **Quels étaient nos principaux partenaires dans cette étude?**

La Commission mixte internationale et son Comité d'action prioritaire sur les sédiments

## Ecological Benefits of Contaminated Sediment Remediation

Michael A. Zarull, John H. Hartig, and Gail Krantzberg

### Contents

I. Introduction .....	1
II. Contaminated Sediment in the Aquatic Environment .....	2
III. Aquatic Ecosystem Effects of Contaminated Sediment .....	4
IV. Ecological Response to Sediment Removal .....	8
A. Nutrients .....	8
B. Metals .....	9
C. Persistent Toxic Organic Substances .....	10
Summary .....	14
References .....	15

### I. Introduction

Sediments contaminated with nutrients, metals, organics, and oxygen-demanding substances can be found in freshwater and marine systems throughout the world. Although some of these contaminants occur in elevated concentrations as a result of natural processes, the presence of many results from human activity. Aquatic sediments with elevated levels of contaminants can be found in any low-energy area that is the recipient of water associated with urban, industrial, or agricultural activity. Such low-energy depositional zones can be found in nearshore embayments and river mouth areas and are also likely to be ecologically significant. These nearshore areas frequently represent the most significant spawning and nursery sites for many species of fish, the nesting and feeding areas for most of the aquatic avian fauna, the areas of highest primary and secondary biological productivity, and the areas of greatest human contact.

Communicated by George W. Ware.

M.A. Zarull (✉)

The United Nations University, International Network on Water, Environment and Health, McMaster University, 1280 Main Street West, Hamilton, Ontario, Canada L8S 4L8.

J.H. Hartig

Greater Detroit American Heritage River Initiative, U.S. Coast Guard, Marine Safety Office, 110 Mt. Elliot Ave., Detroit, MI 48207-4380, USA.

G. Krantzberg

International Joint Commission, Great Lakes Regional Office, 100 Ouellette Avenue, Windsor, Ontario N9A 6T3, Canada.

Until recently, determining whether the sediments are causing detrimental ecological impacts and then quantifying the relationships has been limited to indirect or circumstantial evidence (Burton 1992). Although we now have a number of methods available to assess the quality of sediment and its interaction with the rest of the aquatic ecosystem that can be used to estimate ecological risk and even quantify impacts, we cannot accurately measure or predict ecosystem significance on the basis of an examination of the components alone. We still appear to lack an approach that integrates the physical, chemical, and biological components of the ecosystem (Krantzberg et al. 2000).

Sediment removal has been used as a management technique in rivers, lakes, and reservoirs both to reduce the health risks from sediment-associated contaminants and to rehabilitate degraded aquatic ecosystems. The technique has been employed in Asia, Europe, and North America to address nutrient, metal, and persistent organic chemical contamination, with variable success and occasional surprises. In most cases, where some form of sediment remediation has taken place, there has been limited quantification of the sediment-impact linkage before taking action and rather limited monitoring afterward (both temporally and in the ecosystem components examined).

Our purpose is to review the nature and effects of contaminated sediment in aquatic ecosystems, share selected management experiences and the associated ecological response to sediment remediation, and make some recommendations on research and management actions to improve the effectiveness of future remediation projects.

## II. Contaminated Sediment in the Aquatic Environment

The accumulation of contaminants in the sediment at levels that are not rapidly lethal may result in long-term, subtle effects to the biota by direct uptake or through the food web. The cycling and bioavailability of sediment-associated contaminants in aquatic systems over both short and long time frames are controlled by physical, chemical, biological, and geological processes.

Physical processes affecting sediment contaminant distribution include mechanical disturbance at the sediment-water interface as a result of bioturbation, advection and diffusion, particle settling, resuspension, and burial. Some examples of significant geological processes affecting contaminant distribution and availability include weathering or mineral degradation, mineralization, leaching, and sedimentation. Chemical processes such as dissolution and precipitation, desorption, and oxidation and reduction can have profound effects, as can biological processes such as decomposition, biochemical transformation, gas production and consumption, cell wall and membrane exchange/permeability, food web transfer, digestion, methylation, and pellet generation. In addition, there are fundamental differences in the physical, chemical, and biological properties and behavior of organic versus inorganic substances (metals, persistent organics, organometals, and nutrients), which suggests the need for a detailed knowledge of the area and the relative importance of these processes before completing

an assessment of impact or planning remedial measures to mitigate ecological impairments. Details of the major processes and their effects on contaminant cycling and movement can be found in Forstner and Whittman (1979), Salomons and Forstner (1984), Allan (1986), and Krezovich et al. (1987); however, it is important to explore some of the factors that affect bioavailability and uptake of contaminants, as well as the likely, quantifiable consequences of bioaccumulation.

The rate and mechanism of direct contaminant uptake from sediment by bottom-dwelling organisms can vary considerably among species, and even within species. Factors such as feeding ecology of the organisms, their developmental stage, season, behavior, and history of exposure affect contaminant uptake and body burdens. As well, different routes of uptake (soluble transfers versus contaminated food) can also be expected to affect tissue levels (Russell et al. 1999; Kaag et al. 1998).

Experiments with organochlorine pesticides have yielded conflicting results on the relative significance of diet versus aqueous uptake. Within individual studies, available data on sediment-based bioconcentration factors for various organisms show a wide variation among species for a specific contaminant (Kaag et al. 1998; Roesijadi et al. 1978a,b). Accumulation of both organic and metal contaminants can be passive due to adsorption onto the organism, or it can be an active process driven through respiration. "Case-dwelling" species of benthic invertebrates have been thought less susceptible to contaminants than "free-living" organisms because the bioconcentration factors (BCFs) have been found to be quite different for metals such as copper and zinc. Similar differences have been found for oligochaete and amphipod tissue concentrations for polychlorinated biphenyls (PCBs) and hexachlorobenzene.

Sediment type can profoundly influence the bioavailability of sediment-sorbed chemicals. Many researchers have reported an inverse relationship between chemical availability and sediment organic carbon content (Elder et al. 1996; Augenfeld and Anderson 1982). There also appears to be a smaller, not as well defined relationship between sediment particle size and chemical availability. In fine-grained sediment, this is most likely due to the increased surface area available for adsorption and the reduced interstitial volume (Adams et al. 1985). Chemicals sorbed to suspensions of organic particles (both living, such as plankton, and nonliving) may constitute sources of exposure for filter-feeding organisms and may be important in deposition. This pathway may be significant, as these organisms have been shown to accelerate the sedimentation processes by efficiently removing and depositing particles contained in the water column (Chen et al. 1999).

Several water quality conditions influence bioaccumulation of contaminants: temperature, pH, redox, water hardness, and physical disturbance. In addition, metals in mixtures may also compete for binding sites on organic molecules, resulting in antagonistic effects (e.g., cadmium and zinc, silver and copper).

The biological community itself can strongly influence the physicochemical environment in the sediment, and in turn, affect the bioavailability of contami-



nants; for example, primary productivity influences the pH, which can influence metal chemistry; sulfate reduction by bacteria facilitates sulfide formation; the reduction of oxygen by organisms and their activities to anoxia affects redox conditions, and with it, metal redox conversion; organic matter is produced that may complex with contaminants; bioturbation influences sediment-water exchange processes and redox conditions; and methylation of some metals, such as mercury, may occur.

Water-based BCFs indicate that benthic invertebrates generally accumulate to higher concentrations than do fish, which may be attributed to the greater degree of exposure of the benthic invertebrates than fish at the sediment-water interface. Biomagnification occurs when contaminant concentrations increase with successive steps in the trophic structure. However, well-defined trophic levels may not exist in the aquatic ecosystem under examination, especially those experiencing (or that have experienced) anthropogenically generated loadings of various contaminants (Kay 1984; Russell et al. 1999). In addition, individual species may occupy more than one trophic level during the life cycle. These factors not only complicate process and exposure understanding, they also complicate monitoring program designs necessary to document improvement after remediation has taken place. However, "it is no longer sufficient to know only whether chemicals accumulate because bioaccumulation itself is not an effect but a process. Regulatory managers must know whether the accumulation of chemicals is associated with or responsible for adverse effects on the aquatic ecosystem and human health" (USEPA 2000).

It was previously assumed that chemicals sequestered within sediment were unavailable to biota and therefore posed little threat to aquatic ecosystems. Although this is clearly incorrect, the presence of a contaminant (nutrient, metal, or organic) in the sediment does not provide a priori evidence of ecological effect. In addition, a detailed understanding of the relevant processes and a quantification of the associated impacts is critical before developing a management plan.

### III. Aquatic Ecosystem Effects of Contaminated Sediment

Although laboratory and field studies are not overwhelming in number, both the risk and the actual impairment to organisms, including humans, have been conclusively established (Geisy and Hoke 1989; Burton 1992; Ingersoll et al. 1997). Biota exposed to contaminated sediment may exhibit increased mortality, reduced growth and fecundity, or morphological anomalies. Studies have also shown that contaminated sediment can be responsible for mutagenic and other genotoxic impairments (Lower et al. 1985; West et al. 1986). These effects are not restricted to benthic organisms—plankton, fish, and humans are also affected both from direct contact and through the food chain.

Metals, in their inorganic forms, do not appear to biomagnify appreciably in aquatic ecosystems; however, methylated forms of metals, such as mercury, do biomagnify. However, the factors controlling the transfer of mercury from the

sediment, especially monomethylmercury (the most bioaccumulative form of mercury) to aquatic organisms is poorly understood (Mason and Lawrence 1999). Most persistent toxic organics demonstrate biomagnification to lesser or greater degrees; however, it appears that biomagnification is not as dramatic within aquatic food chains as terrestrial pathways. Also, it appears that where this phenomenon does occur, the biomagnification factors between the lowest and highest trophic levels are usually less than one order of magnitude (Kay 1984). Recent investigations confirm that there is no simple relationship between contaminant concentrations in the sediment and bioavailability; however, observed toxic effects are related to the internal concentrations of certain chemicals (Kaag et al. 1998).

Nuisance algal growth and nutrient relationships in lakes are well documented, with phosphorus being cited as the limiting nutrient in freshwater systems. Some phosphorus is released from the bottom sediment during spring and fall lake circulation in dimictic lakes. In shallow, polymictic lakes, sedimentary phosphorus release may be more frequent, creating greater nuisance problems with the infusion of nutrients to overlying water, especially during summer recreational periods. This influx of nutrients usually results in abundant, undesirable phytoplankton growth, reducing water transparency, increasing color, and in severe cases, seriously depleting dissolved oxygen and potentially leading to fish kills. To prevent this stored release, the bottom sediments need to either be removed (dredged) or isolated from the water column (capped).

Nau-Ritter and Wurster (1983) demonstrated that PCBs desorbed from chlorite and illite particles inhibited photosynthesis and reduced the chlorophyll *a* content of natural phytoplankton assemblages. In a similar study, Powers et al. (1982) found that PCBs desorbed from particles caused reduced algal growth as well as reduced chlorophyll production. The time course for desorption and bioaccumulation appears to be quite rapid, with effects being documented within hours after exposure (Harding and Phillips 1978). The rapid transfer of PCBs and other xenobiotic chemicals from particulate material to phytoplankton has significant ramifications because it provides a mechanism for contaminants to be readily introduced to the base of the food web.

The detrimental effects of contaminated sediment on benthic and pelagic invertebrate organisms have been demonstrated in several laboratory studies. Prater and Anderson (1977a,b), Hoke and Prater (1980), and Malueg et al. (1983) have shown that sediment taken from a variety of lentic and lotic ecosystems was lethal to invertebrates during short-term bioassays. Tagatz et al. (1985) exposed macrobenthic communities to sediment-bound and waterborne chlorinated organics and found similar reductions in diversity to both exposures. Chapman and Fink (1984) measured the lethal and sublethal effects of contaminated whole sediment and sediment elutriates on the life cycle of a marine polychaete and found that both sources were capable of producing abnormalities and mortality; also, reduced-derived benzo[*a*]pyrene has been shown to result in the formation of potentially mutagenic and carcinogenic metabolites in depositional feeding amphipods (Reichert et al. 1985). Other sublethal effects

may be more subtle; for example, infaunal polychaetes, bivalves, and amphipods have been shown to exhibit impaired burrowing behavior when placed in pesticide-contaminated sediment (Gannon and Beeton 1971; Mohlenberg and Kiorboe 1983). Some observations have linked contaminants in sediment with alterations in genetic structure or aberrations in genetic expression. Warwick (1980) observed deformities in chironomid larvae mouthparts that he attributed to contaminants. Wiederholm (1984) showed similar deformities in chironomid mouthparts with occurrences ranging from less than 1% at unpolluted sites (background) to 5%–25% at highly polluted sites in Sweden. Milbrink (1983) has shown setal deformities in oligochaetes exposed to high mercury levels in sediment.

Fish populations may also be impacted by chemicals derived from contaminated sediment. Laboratory studies have shown that fathead minnows held in the presence of contaminated natural sediment may suffer significant mortality (Prater and Anderson 1977 a,b; Hoke and Prater 1980). Morphological anomalies have also been traced to associations of contaminated sediment with fish. Malins et al. (1984) found consistent correlations between the occurrence of hepatic neoplasms in bottom-dwelling fish and concentrations of polynuclear aromatic hydrocarbons (PAHs) in sediment from Puget Sound, Washington. In addition, Harder et al. (1983) have demonstrated that sediment-degraded toxaphene was more toxic than the nondegraded form to the white mullet. These studies illustrate the potential importance of sediment to the health and survival of pelagic and demersal fish species but do not necessarily indicate a cause-and-effect relationship.

We can expect that fish will be exposed to chemicals that desorb from sediment and suspended particles, but the relative contributions of these pathways to any observable biological effects are not obvious. Instead, laboratory bioassays and bioconcentration studies are often required as conclusive supporting evidence. The Elizabeth River, a subestuary of the Chesapeake Bay, is heavily contaminated with a variety of pollutants, particularly PAHs. The frequency and intensity of neoplasms, cataracts, enzyme induction, fin rot, and other lesions observed in fish populations have been correlated with the extent of sediment contamination. In addition, bioaccumulation of these same compounds in fish and resident crabs was also observed. However, essential laboratory studies were not conducted to establish contaminants in sediment as the cause of the observed impairments (USEPA 1998).

There have been few examples of direct impacts of contaminated sediment on wildlife or humans. Some recent studies have established these direct links with ducks and tree swallows (Hoffman et al. 2000; Secord et al. 1999). For the most part, the relationship is largely inferential. Bishop et al. (1995, 1999) found good correlations between a variety of chlorinated hydrocarbons in the sediment and concentrations in bird eggs. They believed this relationship indicated that the female contaminant body burden was obtained locally, just before egg laying. Other studies by Bishop et al. (1991) indicated a link between exposure of snapping turtle (*Chelydra s. serpentina*) eggs to contaminants (including sedi-

ment exposure) and developmental success (Bishop et al. 1998). Other investigations of environmentally occurring persistent organics have shown bioaccumulation and a range of effects in the mudpuppy (*Necturus maculosus*) (Bonin et al. 1995; Gendron et al. 1997). In the case of humans (*Homo sapiens*), there is only anecdotal evidence from cases such as Monguagon Creek, a small tributary to the Detroit River, where incidental human contact with the sediment resulted in a skin rash. For the most part, assessments of sediment-associated contaminant impacts on the health of vertebrates (beyond fish) are inferential. This approach is known as risk assessment, and it involves hazard identification, toxicity assessment, exposure assessment, and risk characterization (NAS 1983).

USEPA Superfund risk assessments, which are aimed at evaluating and protecting human health, are designed to evaluate current and potential risks to the "reasonably maximally exposed individual" (USEPA 1989). Both cancer and noncancer health effects for adults and children are evaluated. Data for the evaluation include concentrations of specific chemicals in the sediment, water column, and other media that are relevant to the potential exposure route. These routes of exposure may include ingestion of contaminated water, inhalation of chemicals that volatilize, dermal contact, and fish consumption. The media-specific chemicals of potential concern are characterized on the basis of their potential to cause either cancer or noncancer health effects or both. Once the "hazards" have been identified, the prescribed approach is continued to include toxicity evaluation, exposure assessment, and risk characterization. All of this leads to a potential remedial action, which itself follows a set of prescribed rules.

"Ecological risk assessment (ERA) is the estimation of the likelihood of undesired effects of human actions or natural events and the accompanying risks to nonhuman organisms, populations, and ecosystems" (Suter 1997). The structure of ERA is based on human health risk assessment (HHRA), but it has been modified to accommodate differences between ecological systems and humans. "The principal one is that, unlike HHRA, which begins by identifying the hazard (e.g., the chemical is a carcinogen), ERA begins by dealing with the diversity of entities and responses that may be affected, of interactions and secondary effects that may occur, of scales at which effects may be considered, and of modes of exposure." (Suter 1997). Risk characterization is by weight of evidence. Data from chemical analyses, toxicity tests, biological surveys, and biomarkers are employed to estimate the likelihood that significant effects are occurring or will occur. The assessment requires that the nature, magnitude, and extent of effects on the designated assessment endpoints be depicted. More recent work has focused on the development of, and the relationship between, assessment of measurement endpoints for sediment ecological risk assessments. In addition, scientists active in the field have strongly recommended that a weight-of-evidence approach be used (Ingersoll et al. 1997).

It is apparent that rarely is the relationship between a particular contaminant in the sediment and some observed ecological effect straightforward. Physical, chemical, and biological factors are interactive, antagonistic, and highly dy-

namic. These factors often preclude a precise quantification of the degree of ecological impairment or effect attributable to a contaminant present in the sediment and, therefore, the degree of ecological improvement or benefit that can be achieved through remediation. Precision in quantifying impairment, remediation, and recovery is always improved through a better understanding of the specifics of ecosystem functioning as well as the behavior of the chemical(s) of concern in that particular ecosystem. "Technically feasible goals require adequate knowledge about basic processes and reliable methods to effect repairs" (Cairns 2000). Although a basic understanding of aquatic ecosystem function and chemical fate is generally available, it is evident that systems appear to be sufficiently unique and our understanding sufficiently lacking that an adaptive management approach to the mitigation of contaminated sediment is the prudent course to follow. This approach requires a much tighter coupling of research, monitoring, and management in every case to develop quantifiable realistic goals and measures of success to achieve these aims.

#### IV. Ecological Response to Sediment Removal

Although other sediment remediation techniques have been employed, such as capping and *in situ* treatment, sediment removal or dredging has been used longer and more extensively, not only for navigational purposes but also for environmental mitigation. Sediment removal has been used as a management technique in lakes as a means of deepening a lake to improve its recreational potential, to remove toxic substances from the system, to reduce nuisance aquatic macrophyte growth, and to prevent or reduce the internal nutrient cycling that may represent a significant fraction of the total nutrient loading (Larsen et al. 1975). Following are some examples of the removal of sediment contaminated by a nutrient (phosphorus), a metal (mercury), and persistent toxic organic compounds (PCBs and PAHs) from lakes, rivers, and embayments.

##### A. Nutrients

Lake Trummen, Sweden, is one of the most thoroughly documented dredging projects in the world. An evaluation of the effectiveness of the dredging, whose main purpose was to reduce internal nutrient cycling and enrichment through sediment removal, took place over a time frame of more than 20 yr.

Lake Trummen, with a surface area of approximately 1 km<sup>2</sup>, a drainage basin of some 12 km<sup>2</sup>, and a mean depth of 2 m, was originally oligotrophic; however, it became hypertrophic after receiving both municipal and industrial discharges over a long period of time. To rectify the problems, both municipal and industrial waste effluents were curtailed in the late 1950s; however, the lake did not recover. In the late 1960s, extensive research was undertaken, resulting in the removal of some 400,000 m<sup>3</sup> of surface sediment (the top meter [1 m], in two 50-cm dredgings) from the main basin in 1970 and 1971.

Bengtsson et al. (1975) indicated that postdredging water column concentrations of phosphorus and nitrogen decreased drastically and that the role of the sediment in recycling nutrients was minimized. Phytoplankton diversity increased substantially, while at the same time their productivity was significantly reduced. The size distribution of phytoplankton also shifted to much smaller cells, and water column transparency more than tripled. The troublesome blue-green algal biomass was drastically reduced, with some nuisance species disappearing altogether (Cronberg 1975). Conditions in the lake had improved to such a degree by the mid-1970s that an additional research and management program was undertaken on the fish community. From the late 1960s throughout the 1980s, an extensive monitoring program was maintained. By the mid-1980s, this program documented a deterioration in water quality and the ecological response. It also helped to ascertain that the changes were from increased atmospheric and drainage basin nutrient inputs.

Similar sediment removal projects have been conducted in other areas: Vajgar pond in the Czech Republic, Lake Herman in South Dakota, and Lake Trehörningen in Sweden, to name just a few. The latter-named project is of particular note, because although there were significant decreases in the water column concentrations of phosphorus, phosphorus concentration remained too high to be algal growth limiting. As a result, algal biomass remained the same as before the dredging was undertaken. This example illustrates the importance of having good understanding and quantification of ecological processes before undertaking a remediation project. In addition, Peterson (1982) noted that through the early 1980s there was little evidence to support the effectiveness of sediment removal as a mechanism of ecological remediation. Lack of supporting research and monitoring data continues to be an obstacle to establishing the effectiveness of sediment cleanups.

### B. Metals

Minamata Bay, located in southwestern Japan, is the site of one of the more notorious cases of metal pollution in the environment and its subsequent impacts on human health. A chemical factory released mercury-contaminated effluent into the Bay from 1932 to 1968. In addition to contaminating the water and sediment, methylated mercury accumulated in fish and shellfish. This contamination resulted in toxic central nervous system disease among the individuals who ate these fisheries products over long periods of time. In 1973, the Provisional Standard for Removal of Mercury Contaminated Bottom Sediment was established by the Japanese Environmental Agency. Under this criterion, it was estimated that some 1,500,000 m<sup>3</sup> of sediment would need to be removed from an area of 2,000,000 m<sup>2</sup>. Dredging and disposal commenced in 1977 along with an environmental monitoring program to ensure that the activities were not further contaminating the environment. Monitoring included measuring turbidity and other water quality variables, as well as tissue analysis of natural and caged fish for mercury residues. Dredging was completed in 1987, and by 1988 the

sampling surveys provided satisfactory evidence that the goals had been achieved. Results of the ongoing monitoring showed that no further deterioration of water quality or increase in fish tissue concentration was occurring. By March of 1990, the confined disposal facility received its final clean cover. The total cost for the project was approximately \$40–\$42 million U.S.

Postproject monitoring provided clear evidence of a reduction in surficial sediment concentrations of mercury to a maximum of 8.75 mg/kg and an average concentration less than 5 mg/kg (national criterion, 25 mg/kg) (Ishikawa and Ikegaki 1980; Nakayama et al. 1996; Urabe 1993; Hosokawa 1993; Kudo et al. 1998). Mercury levels in fish in the bay rose to their maximum between 1978 and 1981, after the primary source had been cut off and some dredging had begun. Tissue concentrations declined slightly as dredging continued; however, they did fluctuate considerably. Fish tissue levels did finally decline below the target levels of 0.4 mg/kg in 1994, some 4 yr after all dredging activity had ceased (Nakayama et al. 1996). These results demonstrate that mercury in the sediment continued to contaminate the fish and that removal or elimination of that exposure was essential for ecological recovery to occur. It also demonstrates that some impact (increased availability and increased fish tissue concentrations) could be associated with the dredging activity, and that a significant lag time from the cessation of remediation activity was necessary for the target body burdens to be achieved.

### C. Persistent Toxic Organic Substances

*PCB-Contaminated Sediment Remediation in Waukegan Harbor.* Waukegan Harbor is situated in Lake County, Illinois (United States) on the western shore of Lake Michigan. Constructed by filling a natural inlet and portions of adjacent wetlands, Waukegan Harbor has water depths varying from 4.0 to 6.5 m. The harbor sediment is composed of soft organic silt (muck) that lies over medium, dense, fine to coarse sand.

Although substantial recreational use occurs in the area around the harbor, land use in the Waukegan Harbor area is primarily industrial. Of the major facilities present, the Outboard Marine Corporation (OMC) was identified as the primary source of PCB contamination in harbor sediment. U.S. EPA investigations in 1976 revealed high levels of PCBs in Waukegan Harbor sediment and in soil close to OMC outfalls. Concurrently, high levels of PCBs (greater than the U.S. Food and Drug Administration action levels of 2.0 mg/kg PCB) were also found in resident fish species. As a result, in 1981, the U.S. EPA formally recommended that no fish from Waukegan Harbor be consumed.

Remedial efforts in the harbor began in 1990, with harbor dredging conducted in 1992. Approximately 24,500 m<sup>3</sup> of PCB-contaminated sediment was removed from the harbor using a hydraulic dredge. Approximately 2,000 m<sup>3</sup> of PCB-contaminated sediment in excess of 500 mg/kg PCBs was removed from a "hot spot" that accounts for the majority of the PCBs on the site and thermally extracted onsite to at least 97%. Soils in excess of 10,000 mg/kg PCBs were

also excavated and treated onsite by thermal extraction (Hartig and Zarull 1991). In all, 11,521,400 kg of material was treated, and 132,500 L PCBs was extracted and taken offsite for destruction, with a total cost of \$20–25 million. No soils or sediment that exceeded 50 mg/kg PCBs remained onsite, except those within specially constructed containment cells.

PCB contaminant levels have been monitored in a variety of fish species from Waukegan Harbor on an annual basis since 1978. However, carp have provided the most consistently available information over this period. Fish contaminant monitoring, conducted after the dredging in 1992, showed a substantial decrease for PCB concentrations in carp fillets. Figure 1 presents trend data for PCBs in Waukegan Harbor carp fillets. PCB levels in 1993 fish suggest that dredging did not cause significant PCB resuspension. Contaminant levels in 1993 fish averaged fivefold lower than those tested in previous years through 1991. Contaminant levels from 1993–1995 appeared to remain at these lower levels, but there is a suggestion of an apparent increase for the period 1996–1998. There is no statistically significant difference between the 1983 and 1998 levels of PCBs in carp (based on a two-sample *t* test).

As a result of the dramatic decline of PCBs in several fish species between the late 1970s and 1990s, the posted Waukegan Harbor fish advisories were removed, although fish advisories still exist for carp and other fish throughout Lake Michigan. The Illinois Lake Michigan Lakewide Advisory is protective of human health, as PCB concentrations in Waukegan Harbor fish are considered similar to those found elsewhere in Lake Michigan.

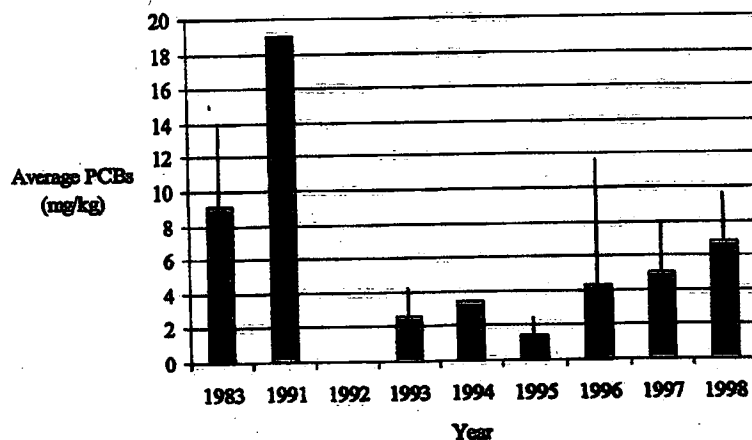


Fig. 1. Average polychlorinated biphenyl (PCB) levels, with 95% confidence intervals, in Waukegan Harbor carp fillets ( $n = 3-6$  each year, except 1991 and 1994, one sample only; 1992 dredging occurred, no sampling). (From U.S. EPA and Illinois EPA, unpublished data.)



*PAH-Contaminated Sediment Remediation in the Main Stem, Black River.* The Black River enters the south shore of Lake Erie at Lorain Harbor, in northcentral Ohio. The Black River drainage basin is dominated by agricultural and rural land uses (89%). Residential, commercial, and recreational uses constitute the remaining 11%, concentrated in the lower regions of the river. The area has 45 permitted dischargers, 26 industrial and 19 municipal. The only industrial discharger that is considered to be "major" (discharging >1 million gal/d) by the U.S. EPA is USS/KOBE Steel, located in the lower portion of the river. Until 1982, USS operated a coking facility, which is considered to have been the major source of PAH and metal contamination within the area.

A 1985 Consent Decree (U.S. District Court—Northern District of Ohio 1985) mandated USS/KOBE Steel Company to remove 38,000 m<sup>3</sup> of PAH-contaminated sediment from the main stem of the Black River. The goal of the sediment remediation project was to remove PAH-contaminated sediment to eliminate liver tumors in resident brown bullhead populations.

Tests from 1980 confirmed the presence of elevated levels of cadmium, copper, lead, zinc, cyanide, phenols, PAHs, oils, and grease in sediment adjacent to the former USS steel coke plant outfall. PAH concentrations in this area totaled 1096 mg/kg (Baumann et al. 1982). Tests also confirmed the presence of low levels of pesticides (DDT and its metabolites) in both the main stem and the harbor regions. This sediment exceeded the U.S. EPA Heavily Polluted Classification for Great Lakes harbor sediment. As a result, all main stem and harbor sediment dredged during U.S. Army Corps of Engineers maintenance operations required disposal in a confined disposal facility.

High sediment PAH levels corresponded to a high frequency of liver tumors in resident populations of brown bullheads. Although sediment PAH levels had declined since the USS's coking facility was shut down, levels were still of concern. Sediment remediation occurred upstream of the federal navigational channel in the vicinity of the coke plant outfall. Dredging of the sediment began in 1989. A total of 38,000 m<sup>3</sup> of sediment were removed during the operation. This action was completed in December 1990 and cost approximately \$1.5 million for the dredging and containment of the sediment.

The primary cleanup target was the removal of sediment in the area of the former USS coke plant to "hard bottom," or the underlying shale bedrock. No quantitative environmental targets or endpoints were established, although postdredging sampling was required to test for remaining areas of elevated PAH concentrations. Before dredging, PAH concentrations ranged from 8.8 to 52.0 mg/kg within Black River sediment. As a result of dredging, PAH concentrations in sediment declined (Table 1).

PAH levels in brown bullheads, which had been monitored since the early 1980s (Baumann et al. 1982; Baumann and Harshbarger 1995, 1998), suggest some very interesting relationships between liver neoplasms and the dredging of sediment. Figure 2 illustrates the prevalence of hepatic tissue conditions (cancer, noncancer neoplasm, altered hepatocytes, normal) found in fish of age 3 yr in 1982 (during coke plant operations), 1987 (after coke plant closing, before

Table 1. Polycyclic aromatic hydrocarbon (PAH) concentrations (mg/kg) in Black River sediment in 1980 (during coke plant operations), 1984 (coking facility closed, predredging), and 1992 (postdredging).

PAH compound	1980	1984	1992
Phenanthrene	390.0	52.0	2.6
Fluoranthrene	220.0	33.0	3.7
Benzo[a]anthracene	51.0	11.0	1.6
Benzo[a]pyrene	43.0	8.8	1.7

USS coking facility was closed down in 1982; dredging occurred 1989–1990.

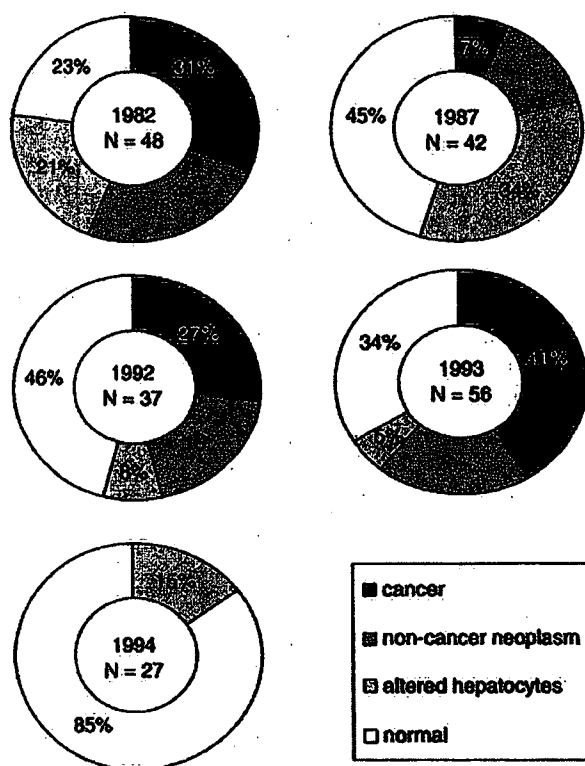


Fig. 2. Percentage of age 3 brown bullheads from the Black River having various liver lesions. 1982 Baseline; 1987 Post Plant Closure (1984); 1992, 1993 and 1994 Post dredging (1990). (Adapted from Baumann and Harshbarger 1998.)

dredging), 1992 (exposed to dredging at age 1), 1993 (exposed to dredging as young of year), and 1994 (hatching after dredging was completed).

The incidence of liver cancer in bullheads of age 3 decreased between 1982 and 1987, corresponding with decreased PAH loadings following the coke plant closure in 1982. There is general consensus that the increase in liver cancer found in the 1992 and 1993 surveys is a result of PAH redistribution, which occurred during the 1990 dredging efforts. No instance of liver cancer was found in 1994 samples of age 3 brown bullheads. Further, the percent of normal liver tissues increased from 34% to 85% between 1993 and 1994. This elimination of liver tumors and the increase in the percentage of normal tissues in the resident brown bullhead populations as a result of sediment remediation provides substantial evidence of the efficacy of the remedial strategy.

### Summary

Contaminated sediment has been identified as a source of ecological impacts in marine and freshwater systems throughout the world, and the importance of the contaminated sediment management issue continues to increase in all industrialized countries. In many areas, dredging or removal of sediments contaminated with nutrients, metals, oxygen-demanding substances, and persistent toxic organic chemicals has been employed as a form of environmental remediation. In most situations, however, the documentation of the sediment problem has not been quantitatively coupled to ecological impairments. In addition, the lack of long-term, postactivity research and monitoring for most projects has impeded a better understanding of the ecological significance of sediment contamination.

Establishing quantitatively the ecological significance of sediment-associated contamination in any area is a difficult time- and resource-consuming exercise. It is, however, absolutely essential that it be done. Such documentation will likely be used as the justification for remedial and rehabilitative action(s) and also as the rationale for proposing when intervention is necessary in one place but not another. Bounding the degree of ecological impact (at least semiquantitatively) provides for realistic expectations for improvement if sediment remediation is to be pursued. It should also provide essential information on linkages that could be used in rehabilitating other ecosystem components such as fish or wildlife habitat.

The lack of information coupling contaminated sediment to specific ecological impairments has, in many instances, precluded a clear estimate of how much sediment requires action to be taken, why, and what improvements can be expected to existing impairment(s) over time. Also, it has likely resulted in either a delay in remedial action or abandonment of the option altogether.

A clear understanding of ecological links not only provides adequate justification for a cleanup program but also represents a principal consideration in the adoption of nonintervention, alternative strategies. In developing this understanding, it is important to know not only the existing degree of ecological impairment associated with sediment contaminants but also the circumstances

under which those relationships and impacts might change (i.e., contaminants become more available and more detrimental).

Because contaminated sediment remediation often costs millions of dollars per area, adequate assessment, prediction, and monitoring of recovery would seem obvious. However, experience has shown that this is not always the case, particularly for prediction and monitoring of ecological recovery. This scenario would never happen in the business world and should not occur in the environmental management field.

### References

- Allan RJ (1986) The Role of Particulate Matter in the Fate of Contaminants in Aquatic Ecosystems. IWD Scientific Series No. 142, Burlington, Ontario.
- Adams WJ, Kimerle RA, Mosher RG (1985) Aquatic safety assessments of chemicals sorbed to sediments. In: Proceedings of the Seventh Annual Aquatic Toxicology Symposium, Milwaukee, WI, pp 429-453.
- Augenfield JM, Anderson JW (1982) The fate of polyaromatic hydrocarbons in an intertidal sediment exposure system: bioavailability to *Macoma inquinata* (Mollusca: Pelecypoda) and *Abarenicola pacifica* (Annelida: Polychaeta). Mar Environ Res 7: 31-50.
- Baumann PC, Harshbarger JC (1995) Decline in liver neoplasms in wild brown bullhead catfish after coking plant closes and environmental PAHs plummet. Environ Health Perspect 103:168-170.
- Baumann PC, Harshbarger (1998) Long term trends in liver neoplasm epizootics of brown bullhead in the Black River, Ohio. Environ Monit Assess 53:213-223.
- Baumann PC, Smith WD, Ribick M (1982) Hepatic tumor rates and polynuclear aromatic hydrocarbon levels in two populations of brown bullhead (*Ictalurus nebulosus*). In: Cook MW, Dennis AJ, Fisher GL (eds) Polynuclear Aromatic Hydrocarbons, Sixth International Symposium on Physical and Biological Chemistry. Battelle Press, Columbus, OH, pp 93-102.
- Bengtsson L, Fleischer G, Lindmark G, Ripl W (1975) Lake Trummen restoration project I. water and sediment chemistry. Verh Int Verein Limnol 19:1080-1087.
- Bishop CA, Brooks RJ, Carey JH, Ng P, Norstrom RJ, Lean DRS (1991) The case for a cause-effect linkage between environmental contamination and development in eggs of the common snapping turtle (*Chelydra s. serpentina*) from Ontario, Canada. J Toxicol Environ Health 33:521-547.
- Bishop CA, Koster MD, Chek AA, Hussell DJT, Jock K (1995) Chlorinated hydrocarbons and mercury in sediments, red-winged blackbirds (*Agelaius phoeniceus*), and tree swallows (*Tachycineta bicolor*) from wetlands in the Great Lakes-St. Lawrence River Basin. Environ Toxicol Chem 14:491-501.
- Bishop CA, Mahony NA, Trudeau S, Pettit KE (1999) Reproductive success and biochemical effects in tree swallows (*Tachycineta bicolor*) exposed to chlorinated hydrocarbon contaminants in wetlands of the Great Lakes and St. Lawrence River Basin, USA and Canada. Environ Toxicol Chem 18:263-271.
- Bishop CA, Ng P, Pettit KE, Kennedy SW, Stegeman JJ, Norstrom RJ, Brooks RJ (1998) Environmental contamination and development abnormalities in eggs and hatchlings of the common snapping turtle (*Chelydra serpentina serpentina*) from the Great Lakes-St. Lawrence River Basin (1989-91). Environ Pollut 101:143-156.

- Bonin J, DesGranges JL, Bishop CA, Rodrigue J, Gendron A (1995) Comparative study of contaminants in the mudpuppy (Amphibia) and the common snapping turtle (Reptilia), St. Lawrence River, Canada. *Arch Environ Contam Toxicol* 28:184-194.
- Burton GA Jr (ed) (1992) *Sediment Toxicity Assessment*. Lewis, Chelsea, MI.
- Cairns J Jr (2000) Setting ecological restoration goals for technical feasibility and scientific validity. *Ecol Eng* 15:171-180.
- Chapman PM, Fink R (1984) Effects of Puget Sound sediments and their elutriates on the life cycle of *Capitella capitata*. *Bull Environ Contam Toxicol* 33:451-459.
- Chen W, Kan AT, Fu G, Vignona LC, Tomson MB (1999) Adsorption-desorption behaviors of hydrophobic organic compounds in sediments of Lake Charles, Louisiana, USA. *Environ Toxicol Chem* 18:1610-1616.
- Cronberg G, Gelin C, Larsson K (1975) Lake Trummen restoration project II. Bacteria, phytoplankton and phytoplankton productivity. *Verh Int Verein Limnol* 19:1088-1096.
- Elder JF, James RV, Steuer JJ (1996) Mobility of 2,2',5,5'-tetrachlorobiphenyl in model systems containing bottom sediments and water from the lower Fox River, Wisconsin. *J Great Lakes Res* 22:697-706.
- Forstner U, Whittman GTW (1979) *Metal Pollution in the Aquatic Environment*. Springer, Berlin.
- Gannon JE, Beeton AM (1971) Procedures for determining the effects of dredged sediments on biota—benthos viability and sediment selectivity tests. *J Water Pollut Control Fed* 43:392-398.
- Gendron AD, Bishop CA, Fortin R, Hontela A (1997) *In vitro* testing of the functional integrity of the corticosterone-producing axis in mudpuppy (Amphibia) exposed to chlorinated hydrocarbons in the wild. *Environ Toxicol Chem* 16:1694-1706.
- Giesy JP, Hoke RA (1989) Freshwater sediment toxicity bioassessment: rationale for species selection and test design. *J Great Lakes Res* 15:539-569.
- Harder HW, Carter TV, Bidleman TF (1983) Acute effects of toxaphene and its sediment-degraded products on estuarine fish. *Can J Fish Aquat Sci* 40:2119-2125.
- Harding LW, Phillips JH (1978) Polychlorinated biphenyls: transfer from microparticulates to marine phytoplankton and the effects on photosynthesis. *Science* 202:1189-1192.
- Hartig JH, Zarull MA (1991) Methods of restoring degraded areas in the Great Lakes. *Rev Environ Contam Toxicol* 117:127-154.
- Hoffman DJ, Heinz GH, Sileo L, Audet DJ, Campbell JK, LeCaptain LJ (2000) Developmental toxicity of lead-contaminated sediment to mallard ducklings. *Arch Environ Contam Toxicol* 39:221-232.
- Hoke RA, Prater BL (1980) Relationship of percent mortality of four species of aquatic biota from 96-hour sediment bioassays of five Lake Michigan harbors and elutriate chemistry of the sediments. *Bull Environ Contam Toxicol* 25:394-399.
- Hosokawa Y (1993) Remediation work for mercury contaminated bay: experiences of Bay Project, Japan. *Water Sci Technol* 28:339-348.
- Ingersoll CG, Dillon T, Biddinger GR (eds) (1997) *Ecological Risk Assessment of Contaminated Sediments*. SETAC Pellston Workshop on Sediment Ecological Risk Assessment. SETAC Press, Pensacola, FL.
- International Joint Commission (IJC) (1999) Protecting what has been gained in the Black River. A report on a public symposium held in Lorain, Ohio, October 8, 1998. IJC, Windsor, Ontario, Canada.

- Ishikawa T, Ikegaki Y (1980) Control of mercury pollution in Japan and the Minamata Bay cleanup. *J Water Pollut Control Fed* 52:1013-1018.
- Kaag NHBM, Foekema EM, Scholten MCT (1998) Ecotoxicity of contaminated sediments, a matter of bioavailability. *Water Sci Technol* 37:225-231.
- Key SH (1984) Potential for biomagnification of contaminants within marine and freshwater food webs. Technical Report D-84-7. Department of the Army, Waterways Experiment Station, Corps of Engineers, Vicksburg, MS.
- Krantzberg G, Reynoldson T, Jaagumagi R, Bedard D, Painter S, Boyd D, Pawson T (2000) SEDS: setting environmental decisions for sediment, a decision making tool for sediment management. *Aquat Ecosyst Health Manage* 3:387-396.
- Krezovich JP, Harrison FL, Wilhelm RG (1987) The bioavailability of sediment-sorbed organic chemicals: a review. *Water Air Soil Pollut* 32:233-245.
- Kudo A, Fujikawa Y, Miyahara S, Zheng J, Takigami H, Sugahara M, Muramatsu T (1998) Lessons from Minamata mercury pollution, Japan: after a continuous 22 years of observation. *Water Sci Technol* 38:187-193.
- Larsen DP, Malueg KW, Schults D, Brice RM (1975) Response of eutrophic Shagawa Lake, Minnesota, U.S.A., to point-source, phosphorus reduction. *Verh Int Verein Limnol* 19:884-892.
- Lower WR, Yanders AF, Marrero TR, Underbring AG, Drobner VK, Collins MD (1985) Mutagenicity of bottom sediment From a water reservoir. *Environ Toxicol Chem* 4:13-19.
- Malins DC, McCain BB, Brown DW, Varanasi U, Krahn MM, Myers MS, Chan SL (1984) Sediment-associated contaminants and liver diseases in bottom-dwelling fish. *Hydrobiologia* 149:67-74.
- Malueg KW, Schuytema GS, Gakstatter JH, Krawczyk DF (1983) Effect of *Hexagenia* on *Daphnia* responses in sediment toxicity tests. *Environ Toxicol Chem* 2:73-82.
- Mason RP, Lawrence AL (1999) Concentration, distribution, and bioavailability of mercury and methylmercury in sediments of Baltimore Harbor and Chesapeake Bay, Maryland, USA. *Environ Toxicol Chem* 18:2438-2447.
- Milbrink G (1983) Characteristic deformities in tubificid oligochaetes inhabiting polluted bays of Lake Vanern, southern Sweden. *Hydrobiologia* 106:169-184.
- Mohlenberg F, Kiorboe T (1983) Burrowing and avoidance behaviour in marine organisms exposed to pesticide-contaminated sediment. *Mar Pollut Bull* 14:57-60.
- Nakayama Y, Nakai O, Nanba T, Kyuumak K (1996) Effect of the Minamata Bay environment restoration project. Proceedings, 17<sup>th</sup> US/Japan Experts Meeting: Management of Bottom Sediments Containing Toxic Substances, 12-14 March, 1996, Oakland, CA.
- National Academy of Sciences (NAS) (1983) Risk Assessment in the Federal Government: Managing the Process. National Academy Press, Washington, DC.
- Nau-Ritter GM, Wurster CF (1983) Sorption of polychlorinated biphenyls (PCBs) to clay particulates and effects of desorption on phytoplankton. *Water Res* 17:383-387.
- Peterson SA (1982) Lake restoration by sediment removal. *Water Res Bull* 18:423-435.
- Powers CD, Nau-Ritter GM, Rowland RG, Wurster CF (1982) Field and laboratory studies of the toxicity to phytoplankton of polychlorinated biphenyls (PCBs) desorbed from fine clays and natural suspended particulates. *J Great Lakes Res* 8:350-357.
- Prater BL, Anderson MA (1977a) A 96-hour bioassay of Otter Creek, Ohio. *J Water Pollut Control Fed* 49:2099-22106.
- Prater BL, Anderson MA (1977b) A 96-hour sediment bioassay of Duluth and Superior Harbor basins (Minnesota) using *Hexagenia lamboidea*, *Assails communis*, *Daphnia*

- magna*, and *Pimephales promelas* as test organisms. *Bull Environ Contam Toxicol* 18:159-169.
- Reichert WL, Le Eberhart BT, Varanasi U (1985) Exposure of two species of deposit-feeding amphipods to sediment-associated [<sup>3</sup>H] benzo[a]pyrene: uptake, metabolism, and covalent binding to tissue macromolecules. *Aquat Toxicol* 3:45-56.
- Roesijadi G, Anderson JW, Blaylock JW (1978a) Uptake of hydrocarbons from marine sediments contaminated with Prudhoe Bay crude oil: influence of feeding type of test species and availability of polycyclic aromatic hydrocarbons. *J Fish Res Board Can* 35:608-614.
- Roesijadi G, Woodruff DL, Anderson JW (1978b) Bioavailability of naphthalenes from marine sediments artificially contaminated with Prudhoe Bay crude oil. *Environ Pollut* 15:223-229.
- Russell RW, Gobas RAPC, Haffner GD (1999) Role of chemical and ecological factors in trophic transfer of organic chemicals in aquatic food web. *Environ Toxicol Chem* 18:1250-1257.
- Salamons W, Forstner U (1984) *Metals in the Hydrocycle*. Springer, Berlin.
- Secord AL, McCarty JP, Echols KR, Meadows JC, Gale RW, Tillitt DE (1999) Polychlorinated biphenyls and 2,3,7,8-tetrachlorodibenzo-*p*-dioxin equivalents in tree swallows from the upper Hudson River, New York State, USA. *Environ Toxicol Chem* 18:2519-2525.
- Suter GW II (1997) Overview of the ecological risk assessment framework. In: Ingersoll CG, Dillon T, Biddinger GR (eds) *Ecological Risk Assessments of Contaminated Sediments*. SETAC Press, Pensacola, FL, pp 1-6.
- Tagatz ME, Plaia GR, Deans CH (1985) Effects of 1,2,4-trichlorobenzene on estuarine macrobenthic communities exposed via water and sediment. *Ecotoxicol Environ Saf* 10:351-360.
- United States Environmental Protection Agency (USEPA) (1998) EPA's contaminated sediment management strategy. EPA-823-R-98-001. USEPA Office of Water, Washington, DC.
- United States Environmental Protection Agency (USEPA) (1989) Risk assessment guidance for Superfund. Volume 1. Human health evaluation manual. Part A. Interim final. EPA/540/1-89/002. USEPA, Office of Emergency and Remedial Response, Washington, DC.
- United States Environmental Protection Agency (USEPA) (2000) Bioaccumulation testing and interpretation for the purpose of sediment quality assessment: status and needs. EPA-823-R-00-001. USEPA Office of Water, Washington, DC.
- Urabe S (1993) Outline of mercury sediment work in Minamata Bay. Proceedings of the 16<sup>th</sup> U.S./Japan Experts Meeting: Management of Bottom Sediments Containing Toxic Substances, 12-14 October, 1993, Kitakyushu, Japan.
- Warwick WF (1980) Paleolimnology of the Bay of Quinte, Lake Ontario: 2800 years of cultural influence. *Can Bull Fish Aquat Sci* 206:1-117.
- West WR, Smith PA, Booth GM, Lee ML (1986) Determination and genotoxicity of nitrogen heterocycles in a sediment from the Black River. *Environ Toxicol Chem* 5: 511-519.
- Wiederholm T (1984) Incidence of deformed chironomid larvae (Diptera: Chironomidae) in Swedish lakes. *Hydrobiologia* 109:243-249.

Environment Canada Library, Burlington



3 9055 1018 1273 2





Environment  
Canada

Environnement  
Canada

Canada

**Canada Centre for Inland Waters**

P.O. Box 5050  
867 Lakeshore Road  
Burlington, Ontario  
L7R 4A6 Canada

**National Hydrology Research Centre**

11 Innovation Boulevard  
Saskatoon, Saskatchewan  
S7N 3H5 Canada

**St. Lawrence Centre**

105 McGill Street  
Montreal, Quebec  
H2Y 2E7 Canada

**Place Vincent Massey**

351 St. Joseph Boulevard  
Gatineau, Quebec  
K1A 0H3 Canada

**Centre canadien des eaux intérieures**

Case postale 5050  
867, chemin Lakeshore  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6 Canada

**Centre national de recherche en hydrologie**

11, boul. Innovation  
Saskatoon (Saskatchewan)  
S7N 3H5 Canada

**Centre Saint-Laurent**

105, rue McGill  
Montreal (Québec)  
H2Y 2E7 Canada

**Place Vincent-Massey**

351 boul. St-Joseph  
Gatineau (Québec)  
K1A 0H3 Canada